

François Landolt

Formation à Paris chez Raymond Girard. Etudie le chant chez Jacques Hivert de l'Opéra Comique. Suit des cours de danse dispensés par Léone Mail, maîtresse de ballet de l'Opéra de Paris. Suit deux années d'U.V. à l'Institut d'Etudes Théâtrales à la Faculté de lettres de Censier.

En 1973, François Landolt se munit d'une licence d'entrepreneur de spectacles et monte sa propre compagnie pour répondre à l'opportunité de créer en Avignon « off » « *Maximum ou l'Antitropisme* », œuvre d'un auteur avignonnais Jacques-Henri Pons, dans l'Hôtel Sorbier où il rencontre quotidiennement Marc'o et Pierre Clementi.

Retourne en Avignon en 1974 pour créer « *Les Vampires Subventionnés* », farce héroïque de Victor Haïm à la « Cardère ». Ce spectacle, qui sera repris au Théâtre de la Plaine à Paris au mois de septembre, apporte à la Compagnie de François Landolt une subvention *a posteriori* du Ministère Français de la Culture.

A l'occasion de la reprise à Paris, François Landolt décide avec Gérard Caillaud de la Comédie Française d'unir leurs forces. En 1975 naîtra de cette réunion la Nouvelle Compagnie, SCOP qui tout au long de son existence de vingt années sera subventionnée par le Ministère de la Culture et le Service Culturel de la Ville de Paris, l'ADEAC et Stichting Wikor, fondation néerlandaise. Son principe de fonctionnement est très formateur puisque les « coopérateurs » y pratiquent tous les métiers du théâtre suivant les besoins de la production en cours. De metteur en scène à menuisier, de chauffeur à administrateur, et évidemment acteur. Font partie de la Nouvelle Compagnie des acteurs indépendants, des musiciens, des techniciens, des Comédiens Français. Y ont participé durant les dix années que François Landolt a passé en son sein : Bernard Giraudeau, Christian Giudicelli, Victor Haïm, Jean Martinelli, Jacques Noël, Madeleine Ozeray, Lili Laskine, Tsilla Chelton, Richard Galliano, André Reybaz, ainsi que les Comédiens Français Catherine Salviat, Virginie Pradal, Jean-Paul Moulinot, Philippe Rondest et Philippe Etesse. La Nouvelle Compagnie alterne créations à Paris d'auteurs tels que Anca Visdei, Christian Giudicelli, Victor Haïm, etc. et tournées en France ou à l'étranger de pièces classiques, modernes ou contemporaines. La Nouvelle Compagnie crée aussi un Festival d'été au Château de Cormatin (Bourgogne).

François Landolt participe indépendamment durant cette longue période à plusieurs films comme interprète, tels « *Traitement de choc* » d'Alain Jessua, « *Le Crabe Tambour* » de Pierre Schoendoerffer, « *Maigret hésite* » de Claude Boissol, « *Mémoire du Temps Présent* » d'Edouard Berne, etc. Il réalise en 1977 une commande privée de mise en scène pour Avignon « off » « *C'est un fait, l'indien crache trop* » de J. H. Pons. Il s'implique également dans la production d'un film de long métrage « *Les Dragons du Crépuscule* » et travaille étroitement aux dialogues avec Michel Déon de l'Académie Française.

En 1985, François Landolt revient « au pays ». Il produit des films et des vidéos en Suisse (Arcane Films et L & B Vidéo productions). Il met en scène et joue dans la pièce d'Ed. Albee « *Zoo Story* » qui sera représentée au Théâtre de la Voirie à Pully et en plein air au Parc du Port de Pully. Il est responsable d'une classe d'art dramatique dans le cadre des cours à options donnés au Lycée Valbert à Lausanne. Il se lie amitié avec René Gonzalez, nouveau directeur du Théâtre de Vidy à Lausanne et avec Jean-Philippe Guerlais, acteur, producteur, pédagogue. Sur le conseil de René Gonzalez qui a assisté à une représentation des « *Jours Heureux* » de C.A. Puget, interprétée par des lycéens dirigés et mis en scène par François Landolt, ce dernier propose à Jean-Philippe Guerlais de s'associer à lui pour développer un projet d'enseignement du théâtre à niveau professionnel. C'est la naissance de *l'Ecole du Théâtre des Teintureries*. François Landolt y dirigera un des cours du soir « Pratiques d'acteur » pendant plus de dix ans.

François Landolt poursuit ses activités de metteur en scène et producteur notamment en réalisant des mises en scène de « *Phi-Phi* », opérette légère de H. Christiné, « *5 Avenue de l'Opéra* », sur des textes et de la musique de Jean Villard Gilles, « *Edgar et sa bonne* », d'E. Labiche, « *Folle Jeunesse* », création d'une pièce de René Zahnd, « *Britannicus* » de Jean Racine, et de deux spectacles sur des textes de C. F. Ramuz « *Le Père Antille* », qu'il interprète, et « *L'Homme et les trois*

fantômes et autres nouvelles ». Ces différents spectacles ont été présentés au Théâtre des Teintureries, à l'Octogone de Pully, au Théâtre du Passage à Neuchâtel, au 2.21 à Lausanne, à l'Estrée, au Théâtre de l'Arbanel, au Théâtre de Sevion, au Contexte Silo.

Il est, durant trois « législatures », membre du Conseil de Direction du Théâtre de Vidy.

En 2012, il restructure *L'Ecole du Théâtre des Teintureries*, en fait agrandir les locaux et élabore avec Nathalie Lannuzel, nouvelle directrice des études, un programme d'enseignement où l' « humanisme » se mêle à l'apprentissage strict de la profession d'acteur. Par ailleurs, l'Ecole prend le nom de « *Les Teintureries – Ecole de Théâtre* ».

Il réalise un projet de festival d'été annuel avec la Fondation l'Estrée, « *Transvaldésia* », sous la forme d'une tournée dont l'originalité repose sur l'usage d'une scène mobile tractée de commune en commune par un véhicule agricole.

Il met en scène le premier spectacle de ce festival : « *Sur les pas de Gustave Roud* », spectacle littéraire et théâtral.

La participation à cette tournée est proposée en priorité aux anciens élèves de l'Ecole du Théâtre des Teintureries, diplômés lors de la dernière promotion.

Pully, janvier 2013